

Cahier de
l'Observatoire
des jeunes

4



2024-2028
LABELLISÉE !
ENGAGÉE POUR ET AVEC
LES JEUNES

LA MISSION LOCALE AU COEUR DU PETIT BARD : QUELS EFFETS POUR LES JEUNES ET LE QUARTIER ?

FÉVRIER 2026



Préface

Agir pour l'insertion des jeunes suppose de s'adapter en permanence aux réalités des jeunes que nous accompagnons. Dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville, où les difficultés sociales et économiques restent particulièrement marquées, cette exigence de proximité et d'innovation est d'autant plus forte.

C'est dans cet esprit que la Mission Locale de Montpellier, avec le soutien de la Ville, a choisi d'implanter en 2024 une antenne au cœur du quartier du Petit Bard. L'objectif était clair : aller au plus près des jeunes, lever les freins à l'accès aux droits, à l'emploi et à la formation, et renforcer les coopérations avec les acteurs locaux. Cette implantation s'inscrit dans la continuité des actions de repérage et de mobilisation des jeunes menées ces dernières années, et dans notre volonté de développer des modalités d'accueil plus souples, plus accessibles et plus adaptées aux besoins des publics.

L'ouverture de cette antenne, et notamment de la Gaming House de l'insertion, a permis d'expérimenter de nouvelles pratiques, de diversifier les formes d'accompagnement et de créer un lieu identifié, ouvert aux jeunes, aux familles et aux partenaires du quartier. Les premiers constats montrent une appropriation progressive de cet espace par les jeunes et une dynamique partenariale renforcée.

Ce quatrième cahier de l'Observatoire des jeunes s'inscrit dans une démarche de capitalisation et propose une analyse approfondie de cette expérience. En croisant les regards des jeunes, des professionnels et des partenaires, il met en lumière les effets de cette implantation sur les parcours, les pratiques et les dynamiques locales.

Au-delà du bilan, il ouvre des perspectives pour penser durablement la présence de la Mission Locale au cœur des quartiers et renforcer son rôle d'acteur de proximité auprès des jeunes

Abder ABOUITMAN

Directeur général de la Mission Locale des Jeunes de Montpellier Méditerranée Métropole

Sommaire

Introduction	7
Contexte et objectifs de l'étude	7
Une démarche de capitalisation d'expérience	8
Le Petit Bard, un quartier transformé, toujours marqué par une grande précarité mais aussi par une dynamique associative forte.....	9
Une histoire forte, un quartier transformé par les opérations de rénovation urbaine.....	9
Un territoire lié à celui des Cévennes et de Celleneuve, des enjeux communs de précarité et de chômage des jeunes.....	13
Des jeunes en situation de précarité et chômage, des contraintes renforcées pour les jeunes femmes	15
Un tissu associatif riche, qui renforce le lien social et les mises en synergie autour de la Mission Locale.....	20
Une antenne Mission Locale aux modalités d'accueil innovantes, des effets déjà visibles	24
Une antenne au cœur du quartier, ouverte aux jeunes et aux habitants	24
Un accueil qui attire, une fréquentation qui augmente	25
Une appropriation des espaces et des usages de l'antenne différents pour les garçons et les filles	27
Des modalités d'interventions variées et des actions partenariales.....	28
Des permanences et ateliers diversifiés.....	28
Des événements partenariaux, ouverts sur le quartier	28
La Gaming House de l'Insertion (GHINS), un outil d'accompagnement à l'emploi et un rôle de « tiers-lieu » ?.....	30
Un outil d'accompagnement à l'emploi	30
Un espace Gaming, ouvert aussi comme un Tiers-Lieu.....	32
La commission d'insertion, un rôle d'animation territoriale	34
Synthèse des enseignements et perspectives.....	36
L'antenne Petit Bard, un repère dans le quartier, une autre image de la Mission Locale ?	36
Perspectives	37
Bibliographie et sitographie.....	39

Introduction

Contexte et objectifs de l'étude

Malgré les opérations de rénovation urbaine menées depuis 2005, le quartier du Petit Bard reste marqué par une forte précarité et un chômage qui touche particulièrement les jeunes. Peut-être davantage que pour les quartiers Cévennes et Celleneuve auxquels il est relié géographiquement, les enjeux de mixité sociale, de participation des habitants et de lutte contre la précarité demeurent importants.

Ce contexte de pauvreté et de chômage des jeunes mais aussi, pour certains, de défiance vis à vis des institutions, a conduit la Mission Locale, sous l'impulsion de la Ville de Montpellier, à ouvrir, en 2024, une nouvelle antenne au cœur de ce quartier Petit Bard-Pergola, dans l'objectif de toucher davantage de jeunes et d'améliorer leur accès à l'emploi et à la formation, en lien avec les associations locales et les acteurs publics.

L'expérience menée entre 2019 et 2023 dans le cadre du Projet de repérage et de mobilisation des jeunes « invisibles »¹ de Montpellier avait montré l'intérêt d'un accueil de proximité, ancré dans les territoires, en lien avec les acteurs du terrain. Avec cette nouvelle antenne, ouverte aux jeunes des quartiers Petit Bard-Pergola, Celleneuve et Cévennes, mais aussi aux familles et aux associations, il s'agissait de développer des modalités d'accueil et d'accompagnement accessibles et adaptées aux besoins, tout en expérimentant un nouvel espace autour d'une Gaming House de l'insertion (GHINS).

Depuis son ouverture en avril 2024, l'antenne s'est fait connaître et a développé de nouvelles actions, dans différents domaines, en lien avec ses partenaires. L'équipe a mis en place des permanences d'accueil sans rendez-vous, des ateliers collectifs, des projets jeunes à jeunes et des événements, forums de l'emploi, journée des femmes ou journée ESport. La GHINS a accueilli tous les mois des groupes de jeunes en Contrat d'Engagement Jeunes (CEJ) pour des sessions de 15 jours autour des « compétences douces » (confiance en soi, capacité d'adaptation etc.). L'espace GHINS s'est ouvert également aux associations locales pour des animations autour du gaming mais aussi pour d'autres utilisations (formations, réunions etc.). Par ailleurs, la commission d'insertion s'y est réunie en plénière à 8 reprises, permettant de renforcer l'interconnaissance entre les acteurs du quartier et la mise en œuvre collective de projets partenariaux (Petit Bard de l'emploi etc.).

Au total, en 2025, ce sont plus de 220 personnes par mois qui ont été accueillies dans l'antenne, jeunes, familles ou partenaires. En 2025, 568 jeunes des trois quartiers concernés ont été accompagnés sur l'antenne, dont 308 jeunes hommes et 260 jeunes femmes. Et dont 272 jeunes issus des Quartiers Prioritaires de la Ville (QPV). Ce sont 211 jeunes qui ont été accueillis pour la première fois (premiers accueils), dont 107 hommes et 104 femmes et dont 84 QPV. Si les résultats en termes d'opportunités et d'accès à l'emploi ou à la formation de ces jeunes sont encore difficilement quantifiables, ces derniers s'approprient peu à peu les espaces de l'antenne, avec des usages différenciés, notamment entre les jeunes femmes et les jeunes hommes.

L'objectif de l'étude présentée ici est de mieux comprendre et d'analyser les effets de cette nouvelle implantation de la Mission Locale dans le quartier, en particulier sur l'accueil, l'accompagnement et les parcours des jeunes concernés. La proximité, la souplesse des accueils sans rendez-vous, la convivialité des espaces et la diversité des réponses apportées contribuent-elles à rapprocher les jeunes de la Mission Locale ? L'ouverture large aux acteurs du quartier contribue-t-elle à une meilleure interconnaissance et à une dynamique partenariale favorables aux habitants et en **particulier aux jeunes** ?

1- Plan d'Investissement dans les Compétences (PIC) - Regards croisés sur le Projet Repérer et mobiliser les « invisibles » 2019-2023, Anne Le Bissonnais, Septembre 2023.

Une démarche de capitalisation d'expérience

La démarche que nous avons voulu entreprendre est celle d'une capitalisation d'expériences qui a consisté à observer, écouter et recueillir les différents points de vue des acteurs concernés. En s'intéressant aux vécus et aux ressentis des jeunes, des professionnel.les de l'antenne et des partenaires impliqués, il s'agissait de croiser les regards mais aussi d'analyser et de formaliser les connaissances et savoir-faire développés à travers les actions menées.

L'étude a été réalisée entre septembre 2024 et janvier 2026 par Anne Le Bissonnais avec l'appui, entre janvier et avril 2025, d'Emma Cuel, stagiaire de Master 1 Intervention sociale et développement local (IDS).

Les périodes d'immersion au sein de l'antenne ou dans le quartier, régulières durant ces 20 mois, ont permis d'écouter et d'échanger avec l'équipe Mission Locale, d'observer qui fréquentait l'antenne et comment ces personnes évoluaient au sein des espaces, de rencontrer les jeunes et les acteurs du quartier, collectivement ou individuellement, et de réaliser des entretiens plus approfondis avec certains ou certaines.

Au total, une vingtaine d'entretiens qualitatifs ont été menés :

- 4 entretiens avec des professionnel.les de la Mission Locale
- 12 entretiens avec des partenaires et acteurs du quartier (Maison pour Tous François Villon, Local, APIJE, FACE Hérault, Universel 34, AVEC, Judo Club Celleneuve, ESSOR, FC Petit Bard, APS 34, coordonnateur de territoire à la Ville de Montpellier, chef de projet Politique de la Ville)
- 10 entretiens avec des jeunes accompagnés (5 jeunes femmes et 5 jeunes hommes)

Une dizaine d'observations participantes (Commissions d'insertion, Forums, réunions partenaires) ont été réalisées.

Enfin, l'étude s'appuie également sur les données issues de notre système d'information I. MILO et sur les rapports d'activités, comptes-rendus de réunions et notes Mission Locale sur l'antenne.

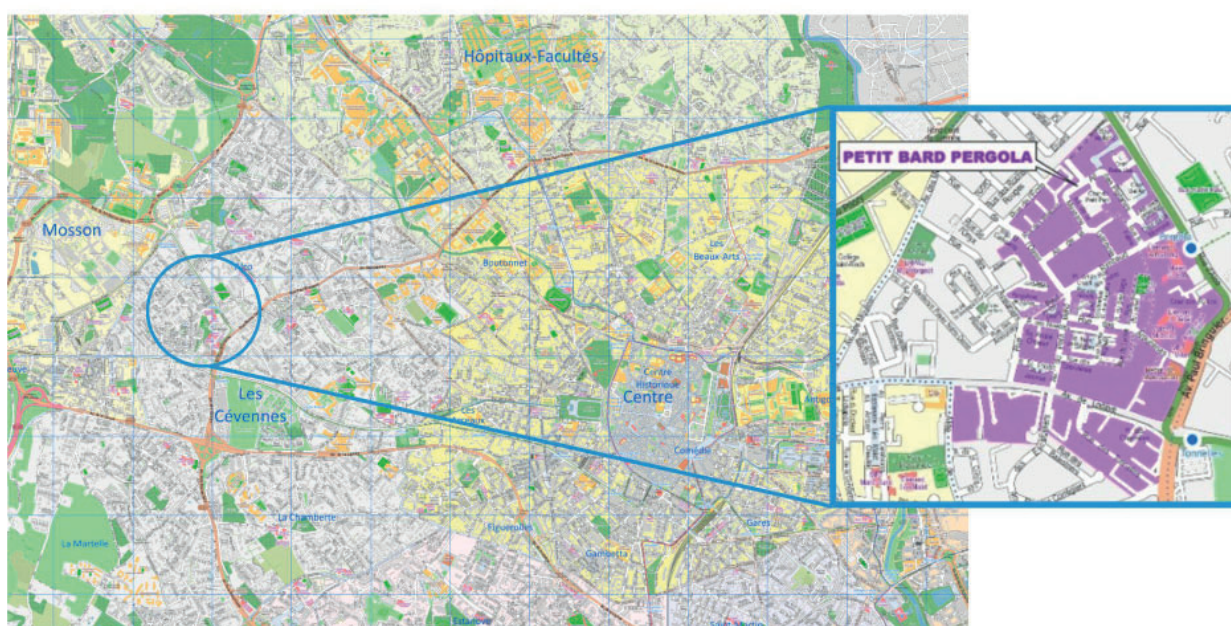
Le document présenté ici montre dans une première partie le contexte dans lequel s'inscrit l'implantation de la nouvelle antenne, explique dans un deuxième temps en quoi les modalités d'accueil et d'accompagnement sont novatrices, et tente d'analyser les effets de ces nouvelles pratiques et actions sur les jeunes et sur les dynamiques partenariales. Enfin, le document présente les perspectives et axes d'amélioration identifiés.

L'organisation d'un Atelier « Comprendre pour Agir » en avril 2026 permettra de restituer et partager les résultats de l'étude, mais aussi de valoriser, de transmettre et de diffuser l'expérience acquise.

Je remercie vivement les jeunes, les associations et acteurs des quartiers Petit Bard, Cévennes et Celleneuve ainsi que les professionnel.les de la Mission Locale qui ont pris le temps de répondre à nos questions, dans le cadre des entretiens individuels mais aussi lors de nos temps d'observation dans l'antenne. Un merci particulier à Jean-Pierre Dejosso, chargé de projet, pour les échanges que nous avons pu avoir tout au long de l'étude.

Le Petit Bard, un quartier transformé, toujours marqué par une grande précarité mais aussi par une dynamique associative forte

Une histoire forte, un quartier transformé
par les opérations de rénovation urbaine



Zoom sur le quartier Petit Bard - Pergola, source : contrat de ville projet quartier

Situé au nord-ouest de Montpellier, le quartier du Petit Bard s'est transformé peu à peu et a fait l'objet d'une opération de rénovation urbaine en plusieurs phases à partir de 2005. Construit au milieu des années 60 pour accueillir les rapatriés d'Algérie, il devient 20 ans après le symbole d'un quartier « ghetto » aux logements insalubres. Les habitants décrivent à l'origine une ambiance de village et un climat de solidarité. Les rapatriés d'Algérie, les « immigrés de l'époque », comme ils disent eux-mêmes², évoquent les grands appartements et notamment les F6 dans la grande tour, la vitalité du grand marché paysan installé deux fois par semaine, les bars et snacks qui permettaient de se retrouver. Beaucoup parlent d'appartements ouverts à tous lors des mariages et d'enfants libres de jouer dans les cours des immeubles sans crainte de la part des parents. Pour de nombreux habitants, « Le Petit Bard, c'est une famille ».

A la fin des années 80, avec la destruction des barres Phobos dans le quartier des Hauts de Massane notamment, et avec le regroupement familial, les populations originaires du Maghreb, en particulier du Sud Maroc s'installent au Petit Bard. Dans la même période, les rapatriés quittent le quartier. A partir des années 90, la mixité disparaît, le quartier se transforme, la précarité perdure, les bâtiments se dégradent, les malversations des syndicats de gestion se multiplient jusqu'au drame de juin 2004,

2- Film « La Bataille du Petit Bard, réalisé par Samir ABDALLAH, 2025

lorsqu'un incendie se déclare dans un immeuble, faisant un mort. C'est dans ce contexte que se développent les actions du collectif « Justice pour le Petit Bard » : défilés et manifestations, occupation du gymnase par les habitants pendant 40 jours, avec une mobilisation très forte, en particulier des femmes.

Le collectif fait venir sur le quartier le Ministre délégué au Logement et à la Ville, Marc-Philippe Daubresse, qui s'engage à démarrer les opérations de réhabilitation. Les résidents des immeubles insalubres sont relogés et la Convention de rénovation urbaine entre la Ville de Montpellier, l'Agglomération de Montpellier et l'agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU) est signée en novembre 2005.

L'Avenue Paul Rimbaud, entre la rue d'Alco et l'avenue du Petit Bard est réaménagée, 525 logements sont reconstruits, 871 logements réhabilités et aménagés en résidence (462 logements démolis dont la tour H), des copropriétés assainies et des espaces publics requalifiés.

L'ouvrage « Quoi qu'on en dise », publié en 2008³ raconte l'histoire du quartier entre les années 60 et 2008, à travers les témoignages de ses habitants :

« Aujourd'hui, je suis une personne âgée et je ne suis plus très influent, mais ce que je ne voudrais pas, c'est que l'on continue à montrer du doigt ce quartier ! (...) On a toujours présenté le Petit Bard comme un endroit à problèmes, un diable beaucoup plus noir que ce qu'il était en réalité. Ce livre doit faire connaître la vie d'une cité telle qu'elle s'est déroulée au fil des trente ou quarante dernières années. On voit ce qui s'est dégradé, certes, mais on voit aussi les lueurs d'espoir. Il y en a » (Monsieur Carrière)

Les projets de rénovation urbaine menés depuis ces années 2005-2006⁴ ont permis, de l'avis de beaucoup, d'améliorer le cadre de vie, de requalifier les logements et les espaces publics, et de favoriser la mixité sociale. Mais ils ont aussi été souvent critiqués pour leur manque de concertation avec les habitants et ont suscité des mobilisations locales, notamment celles du Collectif « Justice pour le Petit Bard » et du Collectif des parents d'élèves Petit Bard- Pergola, qui ont dénoncé l'absence de mixité dans les écoles et le risque d'exclusion des populations les plus pauvres lors des rénovations. La question scolaire a continué à mobiliser, notamment en juin 2021, avec la marche citoyenne « Egalité pour tous », qui a réuni une soixantaine de parents, à l'appel de ce collectif pour dénoncer les dysfonctionnements dans l'éducation.

Les actions menées par ces associations et ces collectifs et leur médiatisation ont d'ailleurs permis de faire avancer les projets et de mettre en lumière les enjeux de justice sociale et de participation citoyenne dans les quartiers populaires.

Encore actuellement, les perceptions et vécus sont divers et les avis sont partagés sur les effets de la rénovation urbaine ; certains considèrent le quartier comme « relégué », estimant la nouvelle mixité sociale comme artificielle et les problèmes de délinquance et d'insécurité encore forts.

3- CIEPAC – Quoi qu'on en dise, Le Petit Bard raconté par ses habitants Montpellier 1960-2008, Edition Chèvre Feuille étoilé, octobre 2008

4- Plusieurs vidéos des associations Kaina TV ou Les Ziconofages relatent les moments forts de ces opérations de rénovation urbaine : <https://www.dailymotion.com/video/x2ln1f8>; <https://www.youtube.com/watch?v=PHsqnEcbQQY>

D'autres voient désormais le quartier comme agréable à vivre avec ses commerces de proximité, ses écoles, sa médiathèque, sa Maison pour Tous, ses associations et clubs sportifs. Pour beaucoup, la solidarité et la vitalité sont une réalité à Petit Bard, qui se manifestent à travers les différentes initiatives, fêtes et événements, organisés dans le quartier, qu'ils soient sportifs ou culturels : Foulées du Petit Bard en 2019, Les Olympiades en 2021, La Dictée du Petit Bard, à l'initiative d'Espoir 34 et du Montpellier Méditerranée Futsal (MMF), qui a connu encore un grand succès en 2025.

Directeur-adjoint de la Maison pour Tous François Villon à partir de 2001, puis directeur et aujourd'hui coordinateur de territoire à la Ville de Montpellier, Dominique Favier raconte comment il vu le quartier se transformer, à travers son expérience à la Maison pour Tous :

« A l'époque, la Maison pour Tous était implantée au square Apollinaire, sur la place du marché : il y avait une porte traversante pour traverser le quartier, et cette porte était tout le temps fermée, un rideau en fer qui donnait sur la place, qui était à l'époque la place du marché mais qui était aussi l'endroit où le deal se passait. (...) je me suis occupé de gagner mètre par mètre sur le quartier (...), la première chose a été d'ouvrir ce fameux rideau, d'aller au contact des gens ; j'allais voir les commerçants, les dealers etc. et on a avancé (...) il ne se passait pas grand-chose à la Maison pour Tous à cette époque-là ; il y avait des associations de quartier, comme Raiponce et ESSOR, on a essayé de les aider (...). Après, on a lancé la dynamique de réunir tous les partenaires du quartier pour proposer des actions communes (...) il y avait déjà des permanences de la Mission Locale mais pas grand monde ne venait ; il y avait une méfiance des habitants vis-à-vis des institutions et en particulier de la Maison pour Tous : « ils ne servent à rien », c'est la maison pour personne ». (...) On est resté dans les locaux sur la place jusqu'à 2008. Après, nous avons eu l'Agrément Centre social (...) les asso sont venues au fur et mesure. Nouas avait un rôle important avant 2010 ; après est arrivé FACE Hérault, puis la Maison de l'enfance et de la famille. Le CIEPAC a été le premier à faire participer les habitants, en 2005 et puis le collectif des parents, avec N. On retrouve ces femmes dans différentes associations aujourd'hui, comme la Main Verte, Local, Universel 34, notamment. Puis il y a eu la création de la médiathèque. Puis le Réseau Rimbaud, dans l'objectif de faire du lien, des actions communes. Puis la commission d'insertion, en particulier pour insérer les jeunes dans les chantiers ; J. est arrivée et la Mission Locale a gagné la confiance. C'était important d'occuper le quartier. Il y a eu le Foot, le futsal, le taekwondo beaucoup de jeunes se sont investis dans les associations et il y avait du dynamisme ».

Désormais, les associations interviennent dans différents domaines, loisirs, insertion sociale et professionnelle ou accès aux droits. Les équipements publics tels que la Maison pour Tous, la médiathèque Shakespeare ou le stade Rachid Mallah contribuent également au maintien de la cohésion sociale. Le quartier est ouvert, connecté au centre-ville avec deux arrêts de tram (Ligne 3).

Pour Dominique Favier « le quartier est transformé, ouvert, calme et apprécié par les habitants. Aujourd'hui, des gens d'ailleurs viennent, d'autres ne veulent pas partir, la mixité commence à exister en proximité immédiate mais il reste un gros travail à faire au niveau du logement ».

Plusieurs de nos interlocuteurs confirment leur attachement au quartier :

« Donc en fait, mon quartier, j'aime énormément parce qu'il y a tout à côté. Il y a des petits commerces, il y a la poste, il y a la pharmacie. Tout est accessible. C'est un peu comme une petite famille parce que j'ai grandi dedans. Ça veut dire que tout le monde, on se connaît entre nous. Ça veut dire que s'il y a un problème, on va venir s'aider » (Chaïma, 18 ans)

« Il faut qu'à la Mosson, ils mettent en place ce qu'ils ont mis au Petit Bard. Actuellement, c'est propre, je pense que ce projet-là, ils sont en train de le faire sur la Paillade (...). Au Petit Bard, ils ont fait des bâtiments, ils ont nettoyé, c'est accessible maintenant » (Animateur UFOLEP)

« Je suis dans le quartier comme je serais en centre-ville ; je ne vois pas de problèmes liés au quartier ou aux points de deal » (Animateur Maison pour Tous François Villon)

Hamza Aarab, ancien président de « Justice pour le Petit Bard » et co-fondateur du MMF, estime que le quartier est aujourd'hui « apaisé ». Lors de la projection du Film La Bataille du Petit Bard en avril 2025, il dit également :

« Il y a certes des choses qui ne vont pas mais aussi des choses qui ont marché ; il y a la bibliothèque, la Maison pour Tous dans laquelle vous êtes ».

Yannis Figeac, directeur de l'UFOLEP, qui a beaucoup travaillé à Petit Bard-Pergola lorsqu'il était médiateur puis coordinateur, estime, lui aussi que le quartier a changé et qu'il est plus apaisé.

Malgré sa transformation, son ouverture et l'amélioration de son cadre de vie, le quartier reste un territoire prioritaire de la politique de la ville, marqué par une grande précarité des habitants, comme les QPV Cévennes et Celleneuve, auxquels il est relié.



Joséphine Baker
(Dessin réalisé par Emma Cuel)

Un territoire lié à celui des Cévennes et de Celleneuve, des enjeux communs de précarité et de chômage des jeunes

Le quartier Petit Bard- Pergola est géographiquement et socialement relié aux quartiers Cévennes au nord et Celleneuve au sud-ouest.

Le quartier Petit Bard-Pergola, d'une population de 6 238 habitants, réunit aujourd'hui des critères semblables aux autres quartiers prioritaires de la Ville de Montpellier⁵ : 58% des habitants vivent sous le seuil de pauvreté. Le niveau de vie est le 2ème le plus faible des QPV de Montpellier. La question éducative est sensible, avec un manque de mixité sociale qui alerte encore les familles. Les trois quarts des collégiens sont boursiers contre 29% pour la Métropole. Le taux de redoublement en Terminale (56%) est le plus fort de l'Hérault. Les niveaux de qualification faibles, avec un taux de 50% des plus de 15 ans n'ayant pas de diplôme contre 22% pour Montpellier. Les difficultés d'accès à l'emploi sont importantes, en particulier pour les jeunes qui représentent une forte proportion de la population (40,8% a moins de 25 ans).

Même si leurs histoires sont différentes, Petit Bard, Cévennes et Celleneuve sont étroitement liés, tant par leur proximité géographique que par les enjeux sociaux et les politiques publiques qui les concernent.

Le Chef de Projets Politique de la Ville Territoire Petit Bard-Pergola, Cévennes et Celleneuve souligne la proximité entre les trois quartiers, en particulier en raison des équipements publics comme les écoles, les collèges, les Maisons pour Tous ou la médiathèque qui relient les habitants. La Maison du Projet, basée rue Paul Rimbaud, côté Cévennes, est ouverte depuis 2022 pour informer, réunir et rencontrer à la fois les habitants, les associations, acteurs de l'insertion ou les commerçants⁶.

Même si certains de nos interlocuteurs évoquent encore des « murs » entre ces quartiers, la plupart estiment qu'ils sont liés :

« Pour nous, on voit plutôt ça comme un grand quartier, on est vraiment au milieu de tous les quartiers qui sont aux alentours ; comme on est au milieu de Celleneuve, Cévennes, ça vient plus autour de nous. Mais oui, on nous envoie aussi, par exemple, des gens qui viennent de Cévennes. Parce que c'est le collège Simone Veil en fait qui relie tout le monde ». (Educatrice à l'Association Essor)

« On sait qu'on accompagne parfois des gens qui habitent sur ce quartier, qui viennent pour des démarches spécifiques ou parce que sur le quartier, il n'y a plus de place pour les cours de français, ils vont venir peut-être jusqu'ici. Pour certaines familles, elles ont habité là, elles connaissent nos actions et du coup, elles continuent à venir ici. Des fois, on mène en commun, ne serait-ce que sur la commission d'insertion où là, on est en train de travailler aussi à une commission que le Délégué du préfet a mis en place par rapport aux démarches administratives. On va se réunir avec Essor, LOCAL, Face Hérault et les acteurs du Petit Bard pour voir comment on peut faire avancer les choses ensemble. » (Directrice de l'association AVEC)

5- 10 quartiers prioritaires depuis janvier 2024, contre 12 auparavant

6- <https://www.montpellier.fr/actions/grands-projets/renouvellement-urbain-copropriete-des-cevennes>

Le quartier des Cévennes compte 6 074 habitants, dont 5200 habitants en QPV. Comme à Petit Bard, plus de 40% de la population a moins de 25 ans, et on compte 1 240 jeunes de 15-24 ans. Le pourcentage de ménages monoparentaux y est fort et la précarité des familles importante. Même si ce taux est un peu moins important qu'à Petit Bard, 52% de la population du quartier vit sous le seuil de pauvreté, soit environ 3 140 personnes.

L'indice de dynamique des territoires met en évidence que ce quartier est l'un des trois QPV qui ont connu la plus forte détérioration de leur situation depuis le début du contrat de ville parmi les QPV de Montpellier. Le QPV est composé d'une co-propriété (919 logements) et d'une résidence sociale, propriété d'ACM Habitat, séparée par l'avenue Louis Ravaz.

La copropriété des Cévennes fait l'objet d'un projet de renouvellement urbain avec l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine (ANRU).

Nos interlocuteurs, associations ou jeunes, confirment une image du quartier souvent moins bonne que celle du Petit Bard :

« Il faut savoir que moi, j'aime pas mon quartier. Les gens ne sont pas respectueux. Pour parler du quartier en lui-même, c'est très sale. Les gens ne font pas attention aux autres. Il n'y a pas de respect. On jette des trucs par les fenêtres en haut. C'est horrible. Mais sinon, à part ça, les gens parlent beaucoup sur tout le monde. Franchement, j'aime pas mon quartier. Et si je pouvais en sortir, j'en serais sortie depuis longtemps. Non, je trouve que le Petit Bard, c'est mieux. C'est plus ouvert ». (Sofia, 23 ans)

Au sein du « village⁷ » de Celleneuve (4600 habitants), le quartier Politique de la Ville regroupe 1508 habitants ; c'est l'un des plus petits QPV de la Ville, comprenant un ensemble de logements propriété d'ACM. Le quartier, bien relié au centre-ville par le tramway et le bus, est concerné par un projet d'aménagement et d'embellissement du vieux Celleneuve et des abords. Les associations et les équipements publics (Maison pour Tous Marie Curie, Cinéma Nestor Burma ainsi que la Maison de l'alimentation solidaire récemment ouverte) contribuent fortement à la vitalité du quartier.

	Quartiers prioritaires		
	Petit Bard Pergola	Cévennes	Celleneuve
Nombre d'habitants	6 238	6074	1508
% de jeunes de moins de 25 ans (34% pour la Métropole)	40,8%	42,9%	37,6%
% des 16-25 ans non scolarisés et sans emploi	19%	19,1%	24,4%
% d'habitants sous le seuil de pauvreté	58%	52%	39%
des familles monoparentales	27,9%	25,4%	30,7%

Sources : <https://sig.ville.gouv.fr/territoire/>

et <https://contratdeville.montpellier3m.fr/les-quartiers-prioritaires-de-montpellier-du-contrat-de-ville>

Ainsi, ces trois quartiers, classés comme Quartiers Prioritaires de la Politique de la Ville (QPV), forment un ensemble urbain continu de 13 820 habitants, aux enjeux communs de précarité, de rénovation urbaine et de mixité sociale. La question de la précarité et du chômage se pose particulièrement pour les jeunes qui représentent un pourcentage important de la population.

7- Le quartier Celleneuve est considéré comme un village ; sa paroisse, plus ancienne que la ville de Montpellier, a finalement été incluse dans celle-ci d'abord administrativement, puis rejointe par l'urbanisation.

Des jeunes en situation de précarité et chômage, des contraintes renforcées pour les jeunes femmes

La part des jeunes de 16 à 25 ans, non scolarisés et sans emploi (NEET) de ces trois quartiers atteint près de 20%⁸, contre 16,5% à Montpellier et 15,2% sur l'ensemble de la France⁹. Le chômage est une réalité pour une grande partie de cette jeunesse qui manque d'opportunités, à la fois parce que le territoire offre peu d'emplois mais aussi parce que ces jeunes ont des niveaux de qualification souvent faibles et des difficultés financières qui les freinent, notamment pour accéder à des emplois ailleurs, faute de mobilité.

Sur les 450 jeunes issus des QPV Petit Bard, Celleneuve et Cévennes (que nous regroupons dans un ensemble « Grand Cévennes »), accompagnés par la MLJ3M en 2025, 55,5% avaient un niveau de qualification V ou inférieur à V, contre 50% pour l'ensemble de la Mission Locale. A l'intérieur de cette catégorie, on constate, comme pour l'ensemble des jeunes de la Mission Locale, que les jeunes hommes sont moins qualifiés que les jeunes femmes (62,7% ont un niveau V ou inférieur contre 47,3% pour les jeunes femmes). Les jeunes femmes étant scolarisés plus longtemps, en particulier jusqu'au Bac, le nombre de jeunes garçons mineurs est plus important que celui des jeunes filles mineures (7,9% contre 5,2%).

Niveaux	Quartiers prioritaires Grand Cévennes					Ensemble Mission Locale				
	Hommes		Femmes		Total	Hommes		Femmes		Total
	Nb	%	Nb	%		Nb	%	Nb	%	
Niveau III et sup.	22	9	36	17	58	747	12,3	1154	21	1901
Niveau IV	67	28	75	35,5	142	1778	29,3	2083	38	3861
Niveau V et inf.	150	62,7	100	47,3	250	3538	58,3	2235	40,8	5773
Totaux	239	100	211	100	450	6063	100	5472	100	11535

Niveaux de qualification chez les jeunes suivis à la MLJ3M (source I. MILO, données 2025)

Ces jeunes, résidant majoritairement au sein de leur famille, rencontrent des difficultés financières importantes, ce qui peut freiner l'accès à la mobilité et l'accès à une orientation choisie, notamment ; ils n'ont en effet pas toujours la possibilité, à l'issue du Collège ou du Lycée, de se rendre dans le centre de formation de leur choix, hors de Montpellier, ne pouvant pas financer un logement autonome. Au sein même de Montpellier, les distances peuvent représenter une contrainte, en termes de temps passés dans les transports en commun. Les facteurs d'inégalités face à l'accès à la formation, aux stages et à l'emploi sont multiples et interagissent. L'accès au permis de conduire est difficile pour les jeunes de la Mission Locale de façon générale ; il l'est encore plus pour les jeunes femmes de ces quartiers prioritaires. 25,5% de ces jeunes femmes étaient titulaires d'un permis B contre 29,2% des garçons, pourtant globalement plus jeunes.

Mobilité	Quartiers prioritaires Grand Cévennes					Ensemble Mission Locale				
	Hommes		Femmes		Total	Hommes		Femmes		Total
	Nb	%	Nb	%		Nb	%	Nb	%	
Titulaire Permis B	70	29,2	54	25,5	27,5%	1708	28,1	1662	30,3	29,2%

Permis de conduire chez les jeunes suivis à la MLJ3M (source I. MILO, données 2025)

8- <https://sig.ville.gouv.fr/territoire/QN03408I>

9- <https://www.observatoire-des-territoires.gouv.fr/part-des-jeunes-non-inseres-ni-en-emploi-ni-scolarises-neet>

Les filières de formation suivies étant différentes pour les jeunes femmes et les jeunes garçons, particulièrement dans les quartiers prioritaires, les opportunités d'emploi sont d'autant plus difficiles pour les femmes qui souhaitent travailler dans les secteurs qui recrutent peu comme ceux de l'administration, de la gestion, de la petite enfance ou de l'esthétique, ou qui exigent d'être mobile comme la restauration, le nettoyage ou l'aide à domicile.

Dès les périodes de recherche de stages, au Collège ou au Lycée, les jeunes des quartiers prioritaires sont en difficulté, faute de réseaux ; c'est d'ailleurs pourquoi des associations du quartier Petit Bard, comme FACE Hérault ou Local font de l'aide à la recherche de stages l'une de leurs actions essentielles. Sans expérience concrète en entreprise, sans réseau professionnel, sans permis de conduire, ces jeunes accèdent moins à l'emploi. Et c'est particulièrement vrai pour les jeunes femmes qui ont du mal à intégrer le monde de l'entreprise après leurs études¹⁰, n'étant pas formées ou ne souhaitant pas exercer dans les métiers dits « en tension », comme le bâtiment, la logistique ou même la restauration, dont les conditions de travail et les horaires sont contraignants, exigeant souvent d'être véhiculé.

L'intégration dans l'emploi via l'intérim ou les chantiers d'insertion, donnant accès à une expérience professionnelle, des revenus et donc à une forme d'autonomie est plus facile pour les jeunes hommes, d'autant plus que les réseaux familiaux existent dans ces secteurs pour les hommes de ces quartiers.

Ainsi, on retrouve ces mêmes inégalités devant l'emploi constatées pour les jeunes femmes des quartiers Mosson et Hauts de Massane.¹¹

Les parcours de Sofia, Chaima, Rima et Kahina¹², rencontrées à l'antenne Petit Bard dans le cadre de notre étude, illustrent les situations de précarité et de contraintes d'accès à l'emploi, liées en particulier au permis de conduire ou à une orientation subie :

Sofia, 23 ans, est arrivée d'Espagne lorsqu'elle entrait au Collège. Quatrième d'une fratrie de 6 enfants, elle réside depuis 12 ans dans le quartier des Cévennes, chez ses parents. Titulaire d'un Bac STMG obtenu au Lycée Jules Guesde, et n'ayant réalisé qu'un stage court dans une association du quartier, elle démarre une Licence Administration, Economique et Sociale (AES), qu'elle ne valide pas. Inscrite en janvier 2025 à l'antenne Petit Bard, grâce à une amie qui lui parle de la Mission Locale, elle intègre le Contrat Engagement Jeunes (CEJ) en avril 2025 pour 6 mois. En recherche actuellement d'un contrat en alternance, dans le domaine administratif, elle espère pouvoir passer prochainement son permis de conduire, estimant que le fait de ne pas l'avoir rend plus difficiles ses démarches.

10- En 2019, 12,9 % des jeunes de 15 à 29 ans en France ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation (NEET). Si les femmes sont globalement plus souvent dans cette situation que les hommes, ce n'est le cas qu'à partir de 22 ans. En effet, elles sont plus souvent en études auparavant, puis inactives avec l'arrivée des premiers enfants (Source INSEE)

11- Cahier de l'Observatoire n° 1, L'accès à l'emploi des jeunes femmes dans deux quartiers prioritaires de Montpellier : contraintes multiples, stratégies d'adaptation et leviers d'action Jeunes femmes, MLJ3M, janv. 2025

12- Les prénoms ont été modifiés

Chaïma, 18 ans, réside depuis sa naissance dans le quartier Petit Bard avec sa famille. Dernière d'une fratrie de 4 enfants, elle est titulaire du Bac ; elle voudrait travailler mais n'a pas le permis de conduire et semble isolée et indécise dans ses projets professionnels :

« Il faut vraiment que je vois le métier que j'aime. Me remettre dans le bain. Et après, m'aider au niveau du travail. Parce que moi, avec mon Bac, je pourrais travailler actuellement, mais je n'ai pas le permis. En fait, ça me bloque dans tout. Vu que je l'ai raté. Et malheureusement, on bloque dans tout. Le matin, je peux commencer tôt mais si je finis trop tard le soir, il n'y a pas assez de transport. Je **peux pas rentrer**. Franchement, je ne sors pas beaucoup. Je suis très casanière. Sinon, je suis très famille. Juste de temps en temps, avec des proches à moi, des petites sorties avec mes cousines à la plage. Des petits trucs comme ça ».

Née en Espagne et aujourd'hui âgée de 17 ans, **Rima** réside depuis 13 ans au cœur du quartier Petit Bard, avec sa famille ; après un cursus scolaire difficile, elle entre en CAP restauration au Lycée Frèche mais décroche en 2ème année, ne souhaitant pas poursuivre dans ce secteur d'activité. Découvrant l'antenne Petit Bard en passant devant, elle s'inscrit à la Mission Locale dès ses 16 ans, en novembre 2024. En mars 2025, elle intègre l'Ecole de la 2ème Chance pour explorer les métiers de la petite enfance et des personnes âgées, secteurs qui l'intéressent ; elle se rend au Forum des 500 offres à Saint Jean de Vedas mais a du mal à se mobiliser. Lorsqu'elle reprend rendez-vous avec son conseiller et que l'accompagnement régulier à travers le dispositif ADIR FSE lui est proposé, elle en voit l'utilité et apprécie les rendez-vous hebdomadaires : « Ici, les gens sont compréhensifs, j'aime bien parler, j'aime les échanges »

Kahina, âgée de 21 ans, a un profil différent, plus qualifié ; après des études à Agadir, puis à Perpignan, elle a intégré une école d'ingénieur à Rennes qu'elle a dû interrompre pour des raisons financières. Elle arrive à Montpellier il y a un an, hébergée par une tante dans le quartier. Inscrite à France Travail en décembre 2025, elle se rend à l'antenne Petit Bard de la Mission Locale en janvier 2026, informée par une amie déjà inscrite.

Malgré son niveau d'études et les nombreuses candidatures spontanées qu'elle réalise, elle ne parvient pas à décrocher un emploi ; elle intègre l'accompagnement renforcé FSE ADIR et apprécie de pouvoir faire le point au moins une fois par semaine sur ses recherches. Elle a pu bénéficier également d'une aide financière. Elle voudrait trouver une alternance pour la rentrée, dans le secteur informatique. Pour l'instant, sa priorité est de trouver un travail pour subvenir à ses besoins mais elle ne plus n'a pas le permis de conduire.

Anas, Ibrahim, Fadel et Lounès ont des niveaux de formation moins élevés ; en difficulté scolaire et parfois familiale, ils ont pu néanmoins trouver du travail, en particulier des missions d'intérim, notamment dans la livraison ou la préparation de commande. L'accès au permis de conduire constitue cependant également un frein pour certains.

Anas, 21 ans, vit depuis 2017 avec sa mère et ses frères dans le quartier Petit Bard. Après un cursus en CAP cuisine au Lycée Frêche, il s'inscrit à la Mission Locale en septembre 2022, avec le projet d'explorer les métiers de la logistique. Il intègre le CEJ à deux reprises entre octobre 2022 et 2024 ; entre temps, il réalise des missions d'intérim de 2 à 4 mois, en livraison et préparation de commande. D'un tempérament curieux et hyper actif, il veut explorer différents métiers mais il a besoin aussi de travailler, notamment pour aider sa famille, en difficulté financière. Son permis de conduire lui ayant été retiré momentanément, il ne peut plus exercer les missions qu'il occupait. Passionné de jeux vidéo, il fréquente la GHINS régulièrement, tout en poursuivant ses recherches d'emplois.

Comme lui, **Ibrahim**, 20 ans, réside au cœur du quartier Petit Bard, après une scolarité au Collège Jean Jacques Rousseau puis en ITEP¹³, il intègre un CAP plomberie au Lycée Léonard de Vinci, sans obtenir le diplôme. Inscrit à la Mission Locale en 2023 (antenne Mosson), il obtient un CDD en maintenance. A la fin du CDD au bout d'un an et demi, il démarre un stage de 5 mois avec l'association Rebonds, et entre en formation à Intermarché. Il met fin à ce cursus début décembre 2025 (« ça m'a soulé, je me lasse vite »). Il aimerait trouver un contrat en alternance en plomberie mais estime qu'il n'a pas le niveau. Et n'ayant pas le permis, il est plus difficile de trouver un patron.

Fadel, 20 ans, habite, lui aussi, avec sa famille dans le quartier Petit Bard. Après un Bac Pro en Systèmes numérique, il entre en BTS services informatiques au Lycée Champollion, qu'il arrête en 2025, la formation en lui plaisant pas. Il recherche alors un emploi :

« J'avais la chance d'avoir ma sœur en intérim, elle m'a pistonné pour une mission en préparation de commandes que j'ai réalisée cet été pendant 2 mois ».

En octobre 2025, un de ses amis, en lien avec le Judo Club de Celleneuve, lui parle d'une offre de mission de Service Civique à l'antenne Petit Bard de la Mission Locale, pour contribuer à l'animation de la GHINS. Il intègre rapidement la mission et développe des projets d'ateliers en binôme avec un autre jeune passionné de jeux vidéo. En parallèle, il démarre une petite activité indépendante d'achat-vente de matériel informatique et de démontage d'ordinateurs. Son objectif est de travailler dans le domaine de la maintenance informatique ou du gaming. Il voudrait également passer son permis de conduire.

13- ITEP : Institut Thérapeutique, Educatif et Pédagogique

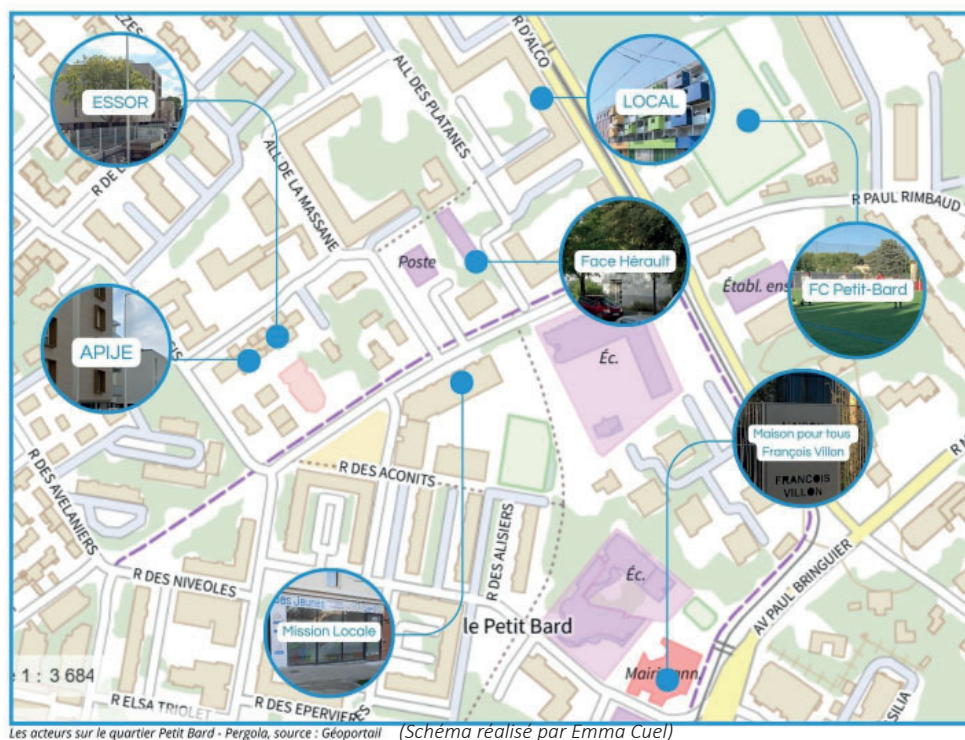
Lounès, également résidant du quartier Petit Bard, est âgé de 17 ans. Après un CAP installations sanitaires au Lycée Léonard de Vinci, obtenu en 2025, et au cours duquel il a réalisé plusieurs stages en climatisation et en plomberie, il s'inscrit à France Travail en juillet 2025 puis à l'antenne de la Mission Locale en septembre, pour rechercher un emploi ou une alternance dans ces métiers. Il est mis en contact également avec la conseillère développeuse du secteur BTP mais ne parvient pas à trouver une entreprise. Le fait de ne pas avoir son permis de conduire le met en difficulté. En novembre, il décide d'intégrer un CAP en Boulangerie, au CFA Pierrevives, obtenant un contrat d'apprentissage dans une boulangerie du quartier. En lien également avec l'association Universel 34, il continue à se rendre à l'antenne de la Mission Locale, notamment pour un appui dans ses démarches liées au permis de conduire.

Pour ces jeunes, orientés par leurs proches ou par les associations du quartier, en particulier celles qui contribuent à l'animation de la GHINS, la Mission Locale joue un rôle important de suivi rapproché et de mise en confiance, essentiel dans ces parcours d'insertion sociale et professionnelle.

Un tissu associatif riche, qui renforce le lien social et les mises en synergie autour de la Mission Locale

Le tissu associatif des trois quartiers est riche¹⁴, aussi bien dans les domaines social et économique que culturel ou sportif ; il contribue à la dynamique de la nouvelle antenne MLJ3M, d'une part en orientant les jeunes, pour certains, et en diffusant l'information sur les services de la Mission Locale et d'autre part en participant aux actions et événements organisés dans le quartier, notamment dans le cadre de la Commission d'insertion :

Les acteurs sont nombreux dans le quartier Petit Bard, situés à proximité de l'antenne :



Les acteurs sur le quartier Petit Bard - Pergola, source : Géoportail (Schéma réalisé par Emma Cuel)

La Maison Pour Tous François Villon¹⁵, équipement public de la Ville, est un acteur essentiel du quartier. Espace polyvalent, lieu d'accueil et d'échanges ouvert à tous les habitants, il favorise l'accès à des activités éducatives, de loisirs, à des spectacles et autres événements culturels (Dictée du Petit Bard, Festival Hip Hop etc.). Avec une équipe de 11 salariés, la Maison pour Tous est aujourd'hui agréée Centre social. Elle accueille également des permanences de partenaires comme Universel 34. C'est d'ailleurs à la Maison pour Tous que se tenaient les permanences des conseillers Mission Locale avant l'ouverture de l'antenne Petit Bard.

Aujourd'hui, A., animateur dans cette structure depuis 3 ans et référent jeunesse (12-25 ans), est en lien régulier avec la Mission Locale :

« La proximité, le fait de connaître l'antenne m'aide à orienter les jeunes. Je n'hésite pas, j'affiche les infos de la Mission Locale et je guide les personnes ; j'appelle les conseillers ou j'accompagne même parfois les jeunes physiquement à l'antenne. Ensuite, le bouche à oreille se fait et les jeunes y vont par eux-mêmes. (...) Et pendant les vacances scolaires, j'emmène les ados (12

14- Voir le Répertoire des acteurs locaux, réactualisé par Emma Cuel dans le cadre de son stage de Master 1 permettant à la Mission Locale mais aussi aux différents partenaires, de mieux orienter les habitants vers les services les plus adaptés à leurs besoins

15- <https://www.facebook.com/mptfrancoisvillon/>

à 17 ans) à la GHINS ; donc, les grands frères sont au courant aussi. (...) Ils ont créé il y a un an une Junior association, 5 filles et 2 garçons de 15 à 17 ans, qui ont aidé lors du Forum Petit Bard, avec l'organisation d'une vente de sandwiches permettant de collecter des fonds pour un projet collectif de voyage à l'étranger ».

L'APIJE (Association pour la Promotion de l'Insertion et de l'Emploi) accompagne depuis 1986 les publics en difficulté à Montpellier et dans l'Hérault (6 agences). Association intermédiaire, elle propose des missions de travail et un accompagnement vers l'insertion professionnelle durable. Elle met en place des actions spécifiques, dans le domaine de la mobilité et de l'accompagnement au numérique (labellisation France Services), ainsi que des programmes comme «Expérience Souhaitée» à destination des filles et «Femmes VIP», pour des femmes issues des quartier prioritaires de la ville. Partenaire de la Mission Locale depuis des années et active au sein de la Commission d'insertion dès 2008, l'APIJE contribue au développement des opportunités d'emploi et d'accompagnement social, en particulier pour les femmes :

« En partenariat avec la Mission Locale et APS 34, nous proposons une action nommée *Expérience souhaitée*, qui dure 3 mois, et qui a pour objectif d'accompagner un groupe de 8 jeunes femmes issues des quartiers prioritaires de la ville. Cette action d'accompagnement vise à les aider à retrouver confiance en elles, à valoriser leur image et leurs compétences et à se reconnecter aux acteurs institutionnels qui peuvent les soutenir dans la construction de leurs projets professionnel. Ces jeunes femmes, souvent en situation de décrochage scolaire ou d'éloignement des dispositifs d'accompagnement, bénéficieront d'un cadre bienveillant et structurant pour amorcer une nouvelle dynamique personnelle et professionnelle, grâce notamment à des mission de travail qui leurs seront proposées durant ce parcours. L'objectif partagé entre nos structure est de créer un véritable tremplin vers un accompagnement durable, grâce au relais pris ensuite par la Mission Locale ou APS34 pour assurer la continuité du parcours. (Responsable d'Agence APIJE)

L'association FACE Hérault (Fondation Agir Contre l'Exclusion) est une antenne locale de la Fondation FACE, réseau national engagé dans la lutte contre l'exclusion. Implantée au cœur du quartier du Petit Bard, elle mobilise les entreprises, les acteurs locaux et les habitants autour d'initiatives visant à réduire les inégalités et à favoriser l'accès aux stages, à l'emploi, à la culture et à la citoyenneté. Partenaire de la Mission Locale depuis plusieurs années et membre de la Commission d'insertion, elle organise des événements tel que Face Énergie Sport, qui allient pratiques sportives et opportunités d'échanges et de rencontres avec les entreprises.

L'association LOCAL (Lieu d'Orientation, de Convivialité, d'Accompagnement et de Lien), créée en 2016 dans le quartier Petit Bard, accompagne les habitants, notamment les jeunes, les familles et les femmes, dans les domaines de l'accès aux droits et aux outils numériques, la parentalité ou l'éducation. Des activités (séjours de ski, sorties à la mer etc.) sont proposées toute l'année. Aujourd'hui agréée Espace de Vie Sociale (EVS), elle contribue de façon importante à la vie du quartier. Elle participe à la Commission d'Insertion et cherche à développer les opportunités de stages et d'emploi, particulièrement pour les jeunes femmes.

L'association ESSOR intervient depuis 1995 pour accompagner les habitants dans le domaine éducatif, culturel et social. Elle propose un soutien scolaire, des ateliers théâtre et arts plastiques, ainsi qu'un atelier lecture et écriture. Durant les week-ends, dimanches et vacances scolaires, Essor propose également des activités de loisirs.

Le FC Petit Bard : fondé en 1990, le club de football est reconnu pour son rôle dans le quartier et pour son engagement social ; il favorise l'intégration des enfants et des jeunes à travers le sport mais aussi en développant des événements (tournois, fêtes) et des actions sociales (soutien scolaire, sorties avec les enfants etc.), avec l'aide de bénévoles. L'Association met le stade à disposition de la Mission Locale, pour les événements et actions partenariales dans le quartier.

« *Au FC Petit Bard, nous faisons plutôt du social. Nous travaillons avec les quartiers environnants. Nous comptons 370 licenciés et nous avons dû refuser plus de 250 jeunes. Nous n'avons pas le choix avec un seul terrain. Nous avons créé une école de football en 2017 avec nos bénévoles. Aujourd'hui, nous acceptons les enfants dès trois-quatre ans.* » (Bénévole du FC Petit Bard)

La Main Verte : située à proximité de FACE Hérault, l'association propose plusieurs activités en particulier en direction des femmes, pour favoriser la convivialité et les échanges. Elle anime des jardins partagés afin d'encourager l'agriculture urbaine et la transmission de savoir-faire. Elle développe également une cuisine à vocation sociale ; elle est intervenue lors du Forum de l'emploi de 2024 (Petit Bard de l'Emploi) pour préparer et vendre les repas du midi aux participants.

Le tissu associatif est également riche dans les quartiers Cévennes et Celleneuve :

L'association AVEC (Association Vivre Ensemble en Citoyens) est implantée depuis 1999 au cœur du quartier Cévennes, dans l'objectif de créer du lien social ; ouvert aux familles et à tous les habitants, elle propose des actions variées : accompagnement scolaire pour les jeunes, activités éducatives et de loisirs, cours de français et aide aux démarches administratives, notamment dans un contexte de dématérialisation accrue. L'association gère également un espace jeune et travaille en collaboration avec les partenaires locaux, comme les Maisons pour Tous ou la Mission Locale dans le cadre de l'insertion sociale et professionnelle. Elle est active au sein de la Commission d'insertion.

Plus récente, l'**Association Universel 34**^{16a} a été créée en 2024 par trois membres d'une même famille déjà investis dans des actions associatives. L'objectif est l'entraide et la médiation avec les familles. Les deux animatrices estiment qu'après un an de tâtonnements, elles connaissent désormais mieux « qui fait quoi » sur le quartier ; elles se sont recentrées sur leur rôle d'information aux jeunes et aux parents et d'orientation vers les professionnels de l'insertion. Dans le cadre de la Convention signée avec la Mission Locale en janvier 2025, l'association assure des permanences à la Gaming House, accueillant une vingtaine de jeunes garçons âgés principalement de 15 à 18 ans. Il s'agit souvent de discussions sur leurs difficultés, d'échanges et de partage d'infos sur les recherches et besoins de chacun.

Les actions de la Mission Locale avec la Maison Pour Tous Paul Emile Victor n'ont jamais été très nombreuses. C'est à la Maison de quartier Jean-Pierre Chabrol que les conseillers Mission Locale effectuaient des permanences hebdomadaires, en lien avec AVEC.

16- <https://www.facebook.com/Universel34.Montpellier.Cevennes.LasRebes/>

Dans le quartier Celleneuve, les associations interviennent particulièrement dans le domaine sportif et culturel :

Le Montpellier Judo Olympic est davantage qu'un Club sportif. En plus des entraînements et stages de judo, des actions éducatives sont menées par une médiatrice sociale et des projets mis en œuvre avec les partenaires locaux ; depuis l'ouverture de l'antenne Petit Bard, l'Association s'est rapprochée de la Mission Locale et anime des permanences hebdomadaires à la GHINS.

L'Association Odette Louise propose des activités artistiques pour tout public et L'Association

Les Ateliers Populaires, intervient auprès des enfants (activités loisirs et culture) ou les parents (cours de gym, ateliers créatifs).

L'association Oaqadi (« on a quelque chose à dire ») est spécialisée dans l'éducation aux médias et la médiation par la radio.

L'association Anim'aidants mène des actions pour favoriser le lien social et la lutte contre l'isolement.

La Maison pour Tous Marie Curie offre également des activités culturelles, d'alphabétisation, d'aide à la scolarité ou à la santé mais a peu de lien avec l'antenne de la Mission Locale, même si des Volontaires en Service Civique y effectuent leur mission, portés administrativement par la plateforme Service Civique de la MLJ3M. Peu de jeunes sortis du système scolaire fréquentent cette Maison pour Tous.

L'association de Prévention Spécialisée APS34 dispose d'une Unité d'intervention pour les QPV Cévennes, Celleneuve, Petit Bard Pergola, en lien étroit avec l'antenne de la Mission Locale, qui oriente régulièrement les jeunes les plus éloignés de l'institution.

Enfin, une antenne **France Travail** est implantée dans le quartier des Cévennes, avec laquelle la Mission Locale collabore régulièrement et qui participe à la Commission d'insertion.

Le coordonnateur de territoire de la Ville et le chef de chef de projet territorial des quartiers Cévennes, Petit Bard-Pergola et Celleneuve soulignent la richesse associative du quartier et l'intérêt du Réseau Rimbaud, animé par la Maison pour Tous François Villon et qui se réunit tous les deux mois dans l'objectif de favoriser les liens entre les acteurs et d'organiser des événements pour les habitants du quartier. Il semble cependant nécessaire d'améliorer encore l'interconnaissance et la lisibilité du rôle et des interventions de chacun, tant les besoins sont importants, dans le domaine de l'accès aux droits et de l'insertion, notamment.

Une antenne Mission Locale aux modalités d'accueil innovantes, des effets déjà visibles

Une antenne au cœur du quartier, ouverte aux jeunes et aux habitants

Le contexte décrit plus haut a conduit la Mission Locale à mettre en œuvre ce projet d'antenne et de Gaming House de l'Insertion (GHINS), au cœur du quartier, dans l'objectif de toucher davantage de jeunes mais aussi de développer les opportunités, en lien avec les associations locales et les acteurs publics. L'antenne a ouvert ses portes en mars 2024, au cœur du quartier Petit Bard, rue Paul Rimbaud, en rez de chaussée de la Résidence les Jasmins (ACM). Rattachée au territoire Ouest et à l'antenne de Mosson, elle accueille les jeunes des quartiers Petit Bard-Pergola, Cévennes et Celleneuve.

Le 5 mars 2024, une action partenariale (avec notamment Libéro et le FC Petit Bard, UFOLEP, le Judo Club de Celleneuve et APS 34) a été organisée au stade du FC Petit Bard, en direction des jeunes femmes, intitulée « Sports et bien-être au féminin ». Elle a été l'occasion d'une visite et d'une information aux acteurs du quartier sur l'ouverture de l'antenne et de la GHINS. L'inauguration officielle a eu lieu le 11 septembre 2024 par Michaël Delafosse, Maire de Montpellier, Président de Montpellier Méditerranée Métropole, en présence de François-Xavier Lauch, Préfet de l'Hérault et de Radia Tikouk adjointe au maire, déléguée au quartier Cévennes.

Cette expérimentation d'une antenne innovante, voulue et soutenue par la Ville¹⁷ et par l'Etat, tient compte des enseignements tirés des actions menées dans le cadre du PIC repérage : ouverture, convivialité, souplesse, proximité, partenariats permettent d'accueillir et de s'adapter à tous les jeunes, et en particulier celles et ceux les plus éloigné.es de « l'institution ». Comme dans le cadre des permanences au sein des QPV, cet accueil de proximité permet le lien avec les partenaires, eux-mêmes en lien avec les habitants et avec les éducateurs de prévention. Au Petit Bard, l'antenne est ouverte tous les jours et les conseillers accessibles, y compris sans rendez-vous tous les matins (sauf le jeudi). L'espace d'accueil est convivial, avec une salle vaste, table, photocopieuse, fauteuils et canapé colorés pour s'y sentir bien. Les deux bureaux fermés permettent les entretiens individuels en confidentialité. La cuisine est utilisée parfois comme bureau d'appoint et surtout pour proposer café ou thé aux visiteurs. Accessible par une autre porte donnant sur la rue, le local de la GHINS sert de salle de réunion pour l'antenne, en plus des actions spécifiques proposées.

L'équipe, composée d'un chargé de projet relations partenariales, de deux conseiller.es d'insertion, d'une chargée d'accueil et deux volontaires en Service Civique, est disponible à la fois pour accueillir les jeunes dans le cadre des services de la Mission Locale mais aussi pour une information de premier niveau aux visiteurs de façon générale, habitants, associations, entreprises et partenaires de la Mission Locale. Très rapidement, la curiosité, la convivialité du lieu, l'ouverture de l'espace aux habitants et les interactions avec les acteurs du quartier ont permis d'établir un lien de confiance¹⁸.

17- Financement en 2024 dans le cadre du Projet Commissions Insertion et Accompagnement (20 000 euros – renouvellement 2025 et 2026) et dans le cadre du Projet « Gaming House de l'Insertion » (4000 euros en 2024)

18- Voir MLJ3M, Note Projet chaîne twitch – constat, Jean-Pierre Dejosso, 2025

Le chargé de projet, actif à la fois au sein de l'antenne et à la GHINS, se déplace souvent, à proximité de l'Antenne, pour aller au-devant des jeunes, mais aussi dans le quartier, pour rencontrer les partenaires locaux et participer à leurs réunions, comité de pilotage notamment, lorsqu'il y est invité.

Son expérience de conseiller médiateur dans le cadre notamment du PIC repérage lui a permis de jouer un rôle important à la fois dans la relation avec les acteurs du territoire mais aussi dans la médiation avec les jeunes les plus éloignés de l'institution.

Un accueil qui attire, une fréquentation qui augmente

Les temps passés dans l'antenne depuis son ouverture nous ont permis d'observer et d'analyser la façon dont les jeunes, les habitants ou les acteurs de façon générale se sont appropriés les espaces. Après l'ouverture, beaucoup de jeunes, déjà inscrits à l'antenne Mosson de la MLJ3M, ont été orientés vers l'antenne Petit Bard lorsqu'ils dépendaient du territoire d'intervention. D'autres ont été nouvellement inscrits de façon classique, par l'intermédiaire des familles, frères et sœurs, amis, éducateurs ou autres partenaires. D'autres encore, essentiellement des garçons, souvent en groupes autour de l'antenne et de la GHINS, ont pris d'abord le temps d'observer, de connaître, de tester l'équipe et ce qu'il s'y passait. Ils se sont progressivement rapprochés, parfois avec timidité, les plus jeunes intégrant les permanences des associations à la GHINS, certains entrant dans l'antenne pour une demande de photocopies, pour un renseignement précis ou une aide administrative. Tous ne se sont pas encore inscrits. De plus en plus, certains jeunes, en particulier les jeunes garçons, viennent « se poser », dire bonjour aux conseillers, prendre un café, échanger avec les personnes présentes.

La chargée d'accueil de la Mission Locale souligne l'intérêt d'un fonctionnement souple :

« Les jeunes du quartier, c'est spécial. Ici, à l'antenne, je discute avec eux. Le bureau d'accueil est dans l'espace commun, il n'y a pas de cloison (...). Je regarde les postures, je perce les personnalités. Je vois que certains ont besoin de parler, d'être aidés, par exemple pour le logement. Ils se dévoilent peu à peu. Je prends l'exemple de Lounès, qui s'est beaucoup ouvert ; il est venu avec Universel 34, à la GHINS, au moment où il décrochait. Maintenant, il passe à l'antenne, souvent sans rendez-vous, comme aujourd'hui, par exemple pour demander à son conseiller un document dont il a besoin pour son dossier de permis de conduire »

L'un des conseillers de l'antenne constate les effets positifs de cet accueil :

« L'antenne est intégrée dans le quartier et on est plus accrocheurs. Et l'agencement des locaux donne confiance aux jeunes. Les permanences sans rendez-vous permettent de maintenir les liens, on est disponible »

Les jeunes rencontrés apprécient la convivialité des lieux et la proximité :

« Ici, l'antenne me plaît. Je viens du quartier et on a des facilités à parler avec les gens, avec n'importe qui, ceux qui passent, les autres jeunes ; c'est comme l'ambiance du quartier même, qui est conviviale, tu peux parler avec tout le monde » (Ibrahim, 21 ans)

« Les gens ici sont bienveillants ; on peut poser des questions, c'est un espace ouvert (...) c'est à nous de faire nos recherches mais on est accompagné par une personne qui connaît le terrain. Et puis le quartier est calme, ici, c'est un endroit idéal pour les rendez-vous » (Kahina, 21 ans)

« Ici, la Mission Locale, c'est bien : on tape la discussion, ça donne envie de revenir. A A., où j'étais avant, les gens étaient sur leur ordinateur, ne nous regardaient pas » (Sami, 17 ans)

« J'étais déjà inscrit à la Mission Locale, j'ai fait le CEJ, j'ai passé mon permis de conduire. Mais le fait d'ouvrir une Mission Locale au Petit Bard, c'est un plus : être au bon endroit, au cœur du quartier. C'est fabuleux (...) C'est bien pour les mineurs, ceux qui ont du mal à se déplacer. Et les partenaires ramènent de nouveaux jeunes » (Anas, 21 ans)

En 2025, ce sont 568 jeunes des quartiers Petit Bard-Pergola, Cévennes et Celleneuve qui ont été accompagnés¹⁹ sur l'antenne²⁰, dont 260 jeunes femmes et 308 jeunes hommes. Parmi ces jeunes, 272 étaient issus des QPV. La majorité sont âgés de 18 à 21 ans. Ils sont pour la plupart demandeurs d'emploi mais certains sont en apprentissage ou exercent des missions d'intérim, en particulier les jeunes hommes.

211 jeunes dont 104 jeunes femmes et 107 jeunes hommes (et dont 84 QPV) ont été reçus en premier accueil.

Il est difficile de comparer avec les chiffres de 2024 puisque l'antenne n'a ouvert qu'en mars 2024. Cependant, on constate l'importance de la fréquentation et en particulier des nouveaux inscrits chaque mois (plus de 25 actuellement), ainsi que le nombre d'entretiens individuels que réalisent les conseillers de l'antenne depuis septembre dernier notamment.

Au total, le nombre de jeunes du grand Cévennes accompagnés par la MLJ3M a progressé entre 2023 et 2025 : l'augmentation est de 23% pour les jeunes accompagnés issus du QPV Cévennes (148 jeunes contre 120 en 2023) et de 18% pour les jeunes QPV Petit Bard Pergola (Chiffres I.MILO).

Outre les jeunes, de nombreux visiteurs, du quartier ou non, fréquentent régulièrement l'antenne, associations, centres de formation, éducateurs APS 34 ou éducatrices PJJ²¹, et autres partenaires de l'insertion sociale. En revanche, le « venir vers » des entreprises, orientation forte donnée par le Directeur général de la MLJ3M, n'est pas encore une réalité. Les résultats en termes d'opportunités et d'accès à l'emploi des jeunes du quartier sont encore difficilement quantifiables. Il conviendra de suivre les évolutions dans la durée mais on sait que la situation économique n'est pas favorable et que les offres d'emploi accessibles pour les jeunes peu qualifiés sont peu nombreuses. Les contrats aidés et les chantiers d'insertion, qui permettaient il y a quelques années, une première intégration dans le monde professionnel, sont devenus rares.

Cependant, on observe également que les jeunes qui se rendent sur l'Antenne s'ouvrent, prennent confiance et se mobilisent sur les actions proposées par l'équipe et les partenaires. Ce sont des étapes importantes dans les parcours d'insertion sociale et professionnelle.

19- Un jeune est accompagné si au moins un évènement de nature entretien, atelier ou information collective, a eu lieu dans la période

20- Il s'agit des jeunes de l'ensemble des trois quartiers ALCO, Cévennes et Celleneuve (dont QPV)

21- APS : Association de Prévention Spécialisée- PJJ : Protection Judiciaire de la Jeunesse

Une appropriation des espaces et des usages de l'antenne différents pour les garçons et les filles

A travers nos observations et en écoutant les professionnel.les de l'antenne, on constate que les jeunes hommes utilisent l'antenne d'une façon différente des jeunes femmes.

Les jeunes garçons viennent pour leurs rendez-vous mais aussi pour se poser, dire bonjour, prendre un café, visiter ou utiliser la GHINS, souvent à plusieurs. Les opportunités de rencontres, permises dans un cadre convivial, les intéressent. Ils viennent également pour des demandes ponctuelles liés à des démarches administratives notamment.

« Les jeunes femmes viennent moins pour des visites sans rendez-vous, pour des demandes de photocopies par exemple ; elles sont plus réservées et ne veulent pas s'afficher » (chargée d'accueil)

Elles se rendent à la Mission Locale essentiellement pour leurs rendez-vous d'inscription ou de suivi avec les conseillers et repartent ensuite. Elles vont rarement fréquenter l'antenne uniquement pour discuter, sans demande précise. Leurs demandes concernent l'accès à l'emploi ou au service civique, l'aide au permis ou une entrée en CEJ pour un soutien financier. Elles évoquent leurs situations sociales et personnelles.²²

Surtout, elles ne viennent pas pour utiliser la GHINS, estimant qu'elles n'ont pas le temps ou que le jeu vidéo ne les intéressent pas.

« Je ne suis pas allée à la GHINS, cela ne m'intéresse pas, je ne joue pas aux jeux vidéo ; je ne trouve pas l'utilité » (Rima)

« La GHINS, c'est un univers de garçons ; les jeux sont des jeux de tir, les filles ne viennent pas (...) Elles viennent quand il y a d'autres activités » (chargé de projet Mission Locale)

La fréquentation de l'antenne est en effet plus équilibrée dans le cadre de l'accompagnement individualisé ou collectif de la Mission Locale.

22- Voir– MLJ3M, Note « Projet chaine twitch – constat », Jean-Pierre Dejosso, mars 2025

Des modalités d'interventions variées et des actions partenariales

L'un des points forts mis en avant par nos interlocuteurs et que l'on constate à travers nos observations est lié à la diversité des actions mises en place dès l'ouverture de l'antenne, de façon complémentaire aux entretiens individualisés menés par les conseillers. Ces permanences, ateliers, rencontres professionnelles ou événements partenariaux, dans les différents champs de l'insertion sociale et professionnelle, permettent de répondre aux besoins des jeunes en proximité et de leur offrir des opportunités.

Des permanences et ateliers diversifiés

Dès 2024, des actions ont été proposées par le service parrainage (café parrainage), les développeurs de branches ou la plateforme Service Civique.

Aujourd'hui, des permanences régulières de la MLJ3M sont en place :

- Une permanence de la psychologue du Point Ecoute tous les 15 jours
- Une permanence hebdomadaire de la conseillère référente Logement
- Une permanence de la conseillère de branche métiers du BTP tous les mois (et métiers du commerce sur rendez-vous)
- Une permanence de l'équipe Obligation de Formation tous les 15 jours

Des permanences de partenaires sont également proposées comme celle de l'Ecole de la Deuxième Chance (EDC) de Clémenceau.

Des ateliers collectifs sont organisés régulièrement, comme l'atelier Service Civique, en présence de l'UFOLEP qui a présenté ses opportunités de missions de volontariat (10 jeunes présents), l'atelier création d'entreprises, avec l'ADIE et la BGE, des ateliers découverte des métiers ou parrainage, animés avec des partenaires.

Des événements partenariaux, ouverts sur le quartier

Ces journées et forums ont permis à la fois de faire connaître l'antenne de la Mission Locale, ses différents services, et de rapprocher les jeunes des opportunités de formation, d'emploi, d'entrepreneuriat, de volontariat ou de mobilité internationale.

- **Le Forum Le Petit Bard de l'emploi en mai 2024**, avec des stands d'entreprises, centres de formation et services de la MLJ3M. Et un bilan positif selon les partenaires : « (...) une vraie synergie, un public varié (une quarantaine de jeunes), une dynamique territoriale, un ancrage de l'antenne du Petit Bard sur le quartier, une bonne organisation, une action à capitaliser afin d'en tirer les enseignements pour la poursuite de l'action, une bonne communication, une bonne implication des jeunes notamment ceux encadrés par l'équipe d'APS 34, les exposants ont eu du public, pour certains entre 10 et 30 personnes, des recrutements ont eu lieu, plus de public au regard des événements précédents sur ce quartier (...) » (Compte rendu réunion bilan)

- **La Journée Sports et Info métiers** : dans les locaux et le stade du FC Petit Bard, avec des animations, ateliers et des tables-rondes sur les métiers du numérique (avec la conseillère développeuse MLJ3M, des centres de formation comme Simplon et La Mêlée qui ont présenté leur offre de formation et proposé des animations), sur les métiers du BTP (avec le CFA BTP, Passerelles et la conseillère développeuse MLJ3M) et un espace entrepreneuriat avec notamment la Boutique de Gestion et Les Déterminés.
- **La journée FACE Energie Sport en décembre 2024**, autour des métiers du numérique et du gaming, avec des stands, organismes de formation, France Travail, et des animations sportives au stade du FC Petit Bard et ESport dans la GHINS.
- **Le Forum « Kiffe ton avenir » en juillet 2025**, préparé avec des jeunes du quartier, et la présence d'entreprises, de centres de formation et des partenaires de l'entrepreneuriat, du service civique ou de la mobilité internationale. En parallèle, un tournoi de e-sport s'est tenu dans les locaux de GHINS. Et une prestation musicale de rap d'un jeune de la Mission Locale en service civique à l'antenne et avec trois jeunes de l'École de la 2e chance de Clemenceau.

Nos interlocuteurs soulignent tous l'intérêt de ces évènements et Forums, de plus en plus attrayants pour les jeunes et permettant de développer l'interconnaissance entre les acteurs.



La Gaming House de l'INsersion (GHINS), un outil d'accompagnement à l'emploi et un rôle de « tiers-lieu » ?



Un outil d'accompagnement à l'emploi

« L'antenne Petit Bard de la Mission Locale est un parfait exemple de notre volonté de renforcer l'accompagnement vers l'emploi des publics prioritaires. L'ouverture d'une gaming house de l'insertion montre quant à elle comment une filière d'excellence de notre territoire est aujourd'hui devenue une niche d'opportunités pour développer l'emploi des jeunes », déclarait Michaël Delafosse, maire de Montpellier, président de la Métropole de Montpellier, lors de l'inauguration.

Le concept de Gaming House de l'Insertion (GHINS) a été créé à l'origine par la Mission Locale du Pays d'Aix, dans l'objectif de faire découvrir le gaming aux jeunes accompagnés, de valoriser et de développer leurs compétences professionnelles à travers le jeu vidéo et le numérique.

La MLJ3M a saisi l'occasion de cette nouvelle antenne Petit Bard pour expérimenter la GHINS à Montpellier. L'espace Gaming est conçu pour accueillir les jeunes de la MLJ3M et notamment dans le cadre collectif du CEJ, mais aussi les différents acteurs du quartier en lien avec les jeunes. Cinq ordinateurs équipés avec casques sont mis à disposition, ainsi que des jeux classiques pour une utilisation individuelle, des jeux collaboratifs pour une utilisation collective et des jeux d'évaluation à visée professionnelle.

Dans le cadre du CEJ, les conseillers utilisent le parcours GHINS essentiellement comme un outil de remobilisation. Retrouver un rythme, développer sa confiance en soi, travailler ses compétences, rencontrer d'autres personnes. L'appétence pour le jeu est recommandée mais pas obligatoire ce qui permet à tous les profils joueur ou non joueur, de pouvoir bénéficier de l'action.

Les sessions GHINS CEJ se déroulent sur deux semaines, une fois par mois, avec des groupes de 5 jeunes en moyenne. Chaque session comprend entre 9 et 10 ateliers, animés par une conseillère CEJ, référente GHINS et par des prestataires. La majorité des ateliers ont lieu le matin dans les locaux de la GHINS, mais certains peuvent avoir lieu en extérieur ou au sein des locaux des partenaires associés au projet.

Le travail et l'identification des compétences douces représente plus de 70% des ateliers du parcours GHINS. L'outil utilisé jusqu'à présent était principalement la plateforme YUZU. A travers à cette plateforme, les jeunes peuvent être évalués sur les compétences de gestion du temps et du stress, de prise de décisions, de résolution de problèmes et de prise de confiance (11 compétences). Cette application ne remplissant pas tous les critères d'usage attendus à la GHINS, elle a été complétée par d'autres jeux coopératifs et gratuits, qui facilitent le contact entre les jeunes et permettent de renforcer la cohésion de groupe ; ils permettent également de faire émerger des aptitudes, des compétences et des profils. Ces ateliers sont animés par un coach du Club ESport montpellierain Rocalys²³.

Les autres ateliers portent sur la connaissance de soi avec l'Association Libero et sur le sport avec l'Association Rebonds. Des partenaires locaux peuvent être mobilisés ponctuellement.

La conseillère souligne l'intérêt du rôle joué par les volontaires en Service Civique qui accueillent les jeunes en début et fin d'ateliers, vérifient les ordinateurs, créent du lien entre les intervenants. Le binôme de volontaires arrivés depuis octobre 2025 s'est particulièrement impliqué dans les sessions avec elle.

A la fin du parcours, un bilan collectif avec un temps en individuel est réalisé, permettant de faire le point sur les compétences, savoirs-être et axes de travail à poursuivre dans le cadre du parcours avec le conseiller CEJ qui reprend l'accompagnement.

De septembre à décembre 2024, 20 jeunes ont intégré le parcours GHINS CEJ (4 sessions), dont 2 jeunes mineurs (10%), 6 jeunes issus des QPV (30%) et 7 jeunes femmes. Les niveaux d'études étaient majoritairement des niveaux IV (45% des jeunes) ou inférieur à IV (40%).

En 2025, ce sont 59 jeunes qui ont suivi le parcours GHINS CEJ (pas de sessions en juillet et août), dont une forte majorité de jeunes hommes (73%), 4 jeunes mineurs (7%). Parmi ces jeunes, 19% étaient issus des QPV, dont seulement 2 jeunes femmes.

49 % (29 jeunes) avaient un niveau de qualification IV et 31% inférieur à IV. 20% avaient un niveau III ou supérieur.

GHINS CEJ	Résultats 2025
Nombre de sessions	10
Nombre de jeunes	59
Dont mineurs	4
Dont jeunes QPV	11
Jeunes femmes	16
Dont jeunes femmes QPV	2

Jeunes en parcours GHINS CEJ (source CEJ)

23- <https://www.rocalys-esport.fr/>

La conseillère CEJ référente de l'action identifie deux profils de jeunes : ceux qui sont orientés vers ces sessions pour être remobilisés dans leur parcours d'insertion, à partir de leur intérêt pour les jeux vidéo et ceux qui ont un projet professionnel dans le gaming ou dans l'informatique. Malgré l'hétérogénéité des groupes et les difficultés que rencontrent certains, elle souligne les effets positifs des ateliers dans les parcours des jeunes présents ; la souplesse et la convivialité engendrent une ambiance propice à la confiance. Ils comprennent mieux l'intérêt du collectif et peuvent être orientés alors vers d'autres ateliers collectifs du CEJ. Si l'objectif de remobilisation est atteint, celui de permettre une intégration dans le secteur des jeux vidéo ou même du numérique n'est pas encore vérifié.

Les limites de ces sessions GHINS sont liées au fait que le secteur du jeux vidéo embauche peu et que peu de jeunes femmes, en particulier issues des QPV, intègrent l'action.

Un espace Gaming, ouvert aussi comme un Tiers-Lieu

En dehors des sessions CEJ, l'espace de la GHINS est utilisé par la Mission Locale pour des réunions, des ateliers collectifs, des formations ou des événements. Il contribue ainsi à la dynamique de proximité et à la richesse des opportunités qu'offre l'antenne Petit Bard, pour les jeunes mais aussi pour les acteurs du quartier et les familles.

Il est mis également spécifiquement à disposition de structures qui conventionnent avec la Mission Locale et l'utilisent dans le cadre de leurs activités pour une utilisation planifiée à l'année ou pour des événements ponctuels.

« Depuis son ouverture et progressivement, nous avons choisi de faire évoluer la GHINS et ses outils comme un espace ouvert aux associations et structures du quartier mais aussi à l'ensemble des acteurs de la Métropole. Les conventions partenariales ont permis de créer des espaces de dialogues, de rencontres, facilitant le repérage et la mobilisation des publics » (Chargé de projet Antenne Petit Bard)

Ainsi des conventions ont été signées avec la Maison pour Tous François Villon et son Club Ado (pour les vacances scolaires), le Judo Club de Celleneuve, qui occupe les mercredis après-midi et l'Association Universel 34 qui l'utilise les jeudis après-midi de 14 à 20h. Ne disposant pas de locaux à sa création, Universel 34 utilise l'espace pour des activités gaming mais aussi pour des rencontres festives. Ce sont une vingtaine de jeunes garçons qui fréquentent ces permanences, essentiellement des jeunes de 15 à 17 ans.

« Les filles ne viennent pas à ces permanences, parce qu'il y a l'hostilité des garçons et qu'elles ont moins de temps car elles sont scolarisées » (Bénévole Universel 34)

Certains de ces jeunes se remobilisent dans un parcours d'insertion avec la Mission Locale, grâce à ces permanences.

D'autres structures ont signé des conventions pour des actions ponctuelles. Comme l'Association Local ou l'UFOLEP, notamment, qui utilisent l'espace pour des formations qu'elles organisent.

La Maison pour Tous Saint-Exupéry a également signé une Convention en février 2025, pour son Club Ado.

Depuis 2024, les acteurs locaux se sont appropriés peu à peu l'espace de la GHINS. En raison des modalités de conventionnement et d'occupation des lieux qui peuvent apparaître lourdes (réservation, état des lieux d'entrées et de sorties, signature des feuilles d'émargement, signature du règlement intérieur) mais qui sont indispensables compte tenu du coût des équipements et de la nécessaire mise en sécurité, les signatures de conventions se développent progressivement.

Aux heures d'ouverture de l'antenne, les volontaires en service civique ont également testé depuis 2024 des ateliers utilisant l'espace de la GHINS et les jeux vidéo. Début 2025, ce sont les Ateliers « Jeux Découvre » qui sont mis en place, dans l'objectif de faire découvrir aux jeunes différents métiers à travers des jeux vidéo de type simulateur, tout en favorisant l'échange et la convivialité. Les Ateliers « GHINS PARTY » avec un tournoi Fortnite sont aussi expérimentés pour créer du lien entre les jeunes.

Par ailleurs, la GHINS a été utilisée comme espace d'expression artistique pour les jeunes dans le cadre d'un chantier éducatif mené avec APS 34²⁴. Une fresque a en effet été réalisée en décembre 2025, sur le mur de la GHINS, par trois jeunes accompagnés par la Mission Locale. Encadrés par un graffeur professionnel, les jeunes ont imaginé un design mêlant influences geek, couleurs et inspirations personnelles.

Enfin, c'est au sein de la salle GHINS que se rencontrent les membres de la commission d'insertion de la Mission Locale.

24- <https://www.facebook.com/hashtag/aps34>

La commission d'insertion, un rôle d'animation territoriale

Les commissions d'insertion, mises en place par la Mission Locale depuis 2008 dans le cadre de la Politique de la Ville, ont pour objectifs principaux de toucher les jeunes les plus éloignés de l'institution, via notamment les acteurs de proximité, et de construire collectivement des réponses adaptées aux besoins spécifiques de ces jeunes. La commission d'insertion du Petit Bard, première des 4 commissions aujourd'hui existantes²⁵, s'est réunie à 8 reprises dans l'Antenne en 2024 et 2025 (en plénière). Une vingtaine de participants y sont présents, associations des quartiers Petit Bard, Cévennes et Celleneuve, comme l'APIJE, LOCAL, FACE Hérault, AVEC, Universel 34, Judo Club ou l'UFOLEP mais aussi des structures comme France Travail Celleneuve, l'Ecole de la Deuxième Chance, la BGE ou Rebonds et des représentants de la Ville et de l'Etat.

Ayant participé à plusieurs de ces réunions de la CI, dans le cadre de cette observation participante, les échanges autour de l'ambiance du quartier, de l'évolution des demandes des habitants, en particulier des jeunes, et de leurs problématiques (emploi, logement ou titres de séjour, notamment), nous ont semblé particulièrement intéressants, dans cette période d'implantation de la Mission Locale au cœur du quartier. Ils permettent de contribuer collectivement et en temps réel à la compréhension du territoire et de partager les mêmes informations, à partir des expertises de chacun. Il s'agit aussi de renforcer les liens entre les acteurs locaux et de favoriser l'organisation des actions et des événements à destination des jeunes.

Cette dimension d'interconnaissance et de co-construction est soulignée par nos interlocuteurs :

« La commission d'insertion permet de monter des actions ensemble ; c'est devenu carré, bien organisé et on a du monde, par exemple sur la Journée « Kiffe ton avenir ». Et on rencontre également de nouvelles associations avec lesquelles on construit des actions » (Animateur Maison pour Tous)

(...) la communication est bonne entre tous les acteurs, on sent qu'il y a une volonté de chacun de pouvoir travailler ensemble. Mais on sent aussi que chaque structure est absorbée par son quotidien ses propres objectifs d'accompagnement ou de recherche de candidats. Cela fait que parfois, on se concentre davantage sur son propre champ d'action que sur la co-construction. Pourtant, nous serions très volontaires pour organiser des actions partagées, à condition qu'une coordination soit mise en place. A titre d'exemple, l'antenne Mission Locale de Petit Bard, avec JP, qui fait un travail remarquable sur le quartier, est au cœur de la dynamique locale, en animant les commissions et en impulsant des temps collectifs pour que les partenaires puissent agir ensemble (...) (Responsable d'Agence, APIJE)

C'est aussi la mutualisation des actions et des opportunités qui est mise en avant :

« Même si vous êtes implantés sur le Petit Bard et que votre public cible est principalement les jeunes de moins de 26 ans, le réseau développe des actions ouvertes à tous les publics, comme le Forum Emploi, par exemple. C'est là que notre association peut pleinement s'impliquer en apportant des opportunités qui profitent aussi bien aux jeunes qu'aux gens du quartier, quelques soient leur âge, leur parcours ou leur situation » (Responsable d'Agence APIJE)

25- Les quatre commissions concernent actuellement Petit Bard, Mosson, Croix d'Argent et Centre Ville)

Si le rôle de contribution de la commission d'insertion à l'animation territoriale est reconnu, certains acteurs regrettent que la dimension « repérage et suivi des jeunes les plus éloignés » soit moins présente.

Lors du séminaire du 20 février 2026²⁶ organisé à la Mission Locale sur la refondation des commissions d'insertion, ces constats ont été partagés avec l'ensemble des partenaires des quatre CI. L'importance de partir systématiquement du jeune et de ses besoins pour construire les réponses a été réaffirmée. A l'issue de la rencontre, la décision a été prise de mettre en place deux instances : une commission insertion plénière de pilotage stratégique par territoire et une commission insertion parcours centrée sur les publics. L'objectif est aussi de mobiliser davantage les associations locales, culturelles et sportives, ainsi que les éducateurs de terrain qui côtoient les jeunes au quotidien.

26- MLJ3M, Compte-rendu Séminaire Commission Insertion 2, 20 février 2026

Synthèse des enseignements et perspectives

L'antenne Petit Bard, un repère dans le quartier, une autre image de la Mission Locale ?

Après plus d'un an, l'antenne de la Mission Locale au cœur du Petit Bard est devenue progressivement un lieu bien identifié par les jeunes, un espace accueillant, ouvert largement aux habitants et aux acteurs du quartier. Avec une fréquentation devenue régulière et importante, elle a donné aussi une image différente de la Mission Locale.

« Le fait que l'antenne soit ouverte et conviviale, ça a changé la vision de la Mission Locale. Ça créé du lien. Il y a un apaisement sur l'image de l'institution. Il y a moins de discours négatif sur les institutions de façon générale. Les jeunes entrent, viennent dire bonjour, s'inscrivent pour certains. Ceux que l'on accompagne sont des jeunes garçons ; on voit peu les jeunes filles dehors et elles ont moins de mal à passer les portes (...) Je me sers aussi de l'antenne pour prendre des informations auprès des conseillers » (Educateur APS 34)

Même si la confiance reste sans doute pour certains un objectif à consolider, l'antenne apparaît comme un repère dans le quartier, en interactions régulières avec les associations locales :

« Quand j'ai vu le Projet, j'y ai cru : c'est beau, ça attire les gens, il y a une bonne équipe. Depuis l'ouverture, il n'y a aucune dégradation, il y a des gens qui viennent. Le quartier s'est apaisé et la Mission Locale a contribué à cet apaisement. (...) La Mission Locale fait partie du quartier maintenant donc on la laisse tranquille. C'est un repère. Il y a des sourires, un accompagnement, ils ont compris que c'est pour eux. La confiance est gagnée. Du public de l'extérieur vient sereinement. Un Forum emploi ici, à Petit Bard, ce n'était pas gagné. Il rassemble maintenant du monde » (Coordonnateur de territoire)

L'équipe de la Mission Locale et en particulier le chargé de projet présent sur le terrain depuis l'ouverture de l'antenne a désormais une expérience des actions mises en place et une connaissance du territoire, des jeunes du quartier. Elle sait ce qu'il reste à consolider mais également ce qu'il faut faire évoluer, notamment concernant la GHINS, qui est un projet totalement nouveau et complexe et qui suscite des interrogations, en particulier sur sa fréquentation genrée. En l'absence d'un animateur de cet espace GHINS (contrairement à l'expérience menée par la Mission Locale d'Aix en Provence), expert en gaming et chargé d'en apporter le sens, il s'agit de poursuivre l'expérience de ce Tiers Lieu, dont l'intérêt a été démontré et de faire évoluer l'utilisation de la GHINS comme espace utilisé plus largement, à travers des sessions GHINS autour des jeux vidéo, plus ouvertes à tous les jeunes et plus adaptée à un public féminin.

- Propositions d'évolution de l'espace GHINS, en cours ou à venir :
 - Aménagement des espaces (acquisition d'un canapé et d'une télévision)
 - Nouvelle action proposée : « GHINS comme outils innovant de recrutement », pour favoriser les recrutements dans le cadre des clauses sociales : avec des entreprises comme Vinci, SNCF et Urbaser, et avec un objectif de recrutement de 50% pour les jeunes femmes
 - Ouverture des sessions GHINS au-delà des jeunes en CEJ
 - Organisation de formations à l'utilisation des ordinateurs/jeux vidéo pour l'insertion
 - Utilisation des ordinateurs et du simulateur de conduite pour des actions de préparation au code de la route et au permis de conduire, dans un objectif de répondre à la question de la mobilité, en particulier pour les jeunes femmes
 - Nouvelles conventions en cours de signature pour l'utilisation de la GHINS (UFOLEP, APS 34, notamment)

Sur la question de la fréquentation des jeunes femmes au sein de la GHINS, une proposition est faite par un de nos interlocuteurs d'organiser une rencontre « brainstorming » avec les jeunes femmes et les mamans du quartier pour imaginer d'autres utilisations de l'espace GHINS.

Au-delà de ces leviers d'action, il nous semble important de poursuivre le travail entrepris d'observation des jeunes et de leurs besoins au sein du quartier Petit Bard et des QPV de Montpellier de façon générale. Le suivi des évolutions en cours et les expériences acquises doivent être mutualisés et mis à profit pour les nouvelles actions prévues dans les quartiers d'intervention de la Mission Locale, comme dans les Hauts de Massane, notamment.

Ces questionnements pourront être approfondis lors d'un Atelier « Comprendre pour Agir » en mars 2026 qui permettra de restituer, de partager les résultats et d'aller plus loin dans les pistes d'amélioration à mettre en œuvre.

Bibliographie et sitographie

ABDALLAH Samir, « La Bataille du Petit Bard, film réalisé par 2025

CIEPAC – Quoi qu’on en dise, Le Petit Bard raconté par ses habitants Montpellier 1960-2008, Edition Chèvre Feuille étoilé, octobre 2008

MLJ3M, Rapport d’activité 2024

MLJ3M, Note « Projet chaine twitch – constat », DEJOSSO, Jean Pierre, mars 2025

MLJ3M, Cahier de l’Observatoire n° 1, L’accès à l’emploi des jeunes femmes dans deux quartiers prioritaires de Montpellier : contraintes multiples, stratégies d’adaptation et leviers d’action Jeunes femmes, janv. 2025

MLJ3M, Plan d’Investissement dans les Compétences Regards croisés sur le Projet- Repérer et mobiliser les « invisibles » 2019 – 2023, Anne Le Bissonnais, Septembre 2023

<https://contratdeville.montpellier3m.fr/les-quartiers-prioritaires-de-montpellier-du-contrat-de-ville>

<https://sig.ville.gouv.fr/territoire/QN03408I>

<https://www.observatoire-des-territoires.gouv.fr/part-des-jeunes-non-inseres-ni-en-emploi-ni-scolarises-neet>

Rédaction

Anne LE BISSONNAIS- Responsable de l'observatoire des jeunes MLJ3M

Conception

Réjane BELVAL-MENDEZ- Responsable communication- MLJ3M

Directeur de publication

Abder ABOUITMAN- Directeur général- MLJ3M